

Baby-boomers : la génération Rock'n'roll

Autor(en): **Probst, Jean-Robert / Rapin, Charles-Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralités : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Baby-boomers

LA GÉNÉRATION
ROCK'N'ROLL

Ils ont dansé sur les musiques d'Elvis Presley. Ils ont chanté les chansons de Brel et Barbara. Ils ont fantasmé sur le galbe d'Ursula Andress. Ils ont découvert la pilule et l'amour libre. Ils ont ri aux films de Gérard Oury et se sont interrogés à ceux de Jean-Luc Godard. Ils ont vécu en direct l'assassinat de John Kennedy, les événements de Mai 68 et le premier alunissage avec Neil Armstrong. Nés entre 1945 et 1955, les baby-boomers arrivent au seuil de la retraite. Quelles sont leurs attentes ?

Lorsque les alliés débarquèrent en Europe, les années d'angoisse firent place à un immense espoir. Dès 1945, on assista à une courbe des naissances fulgurante dans tous les pays de la future communauté européenne. La Suisse n'échappa pas à ce phénomène et durant dix années, 1,4 million d'enfants virent le jour de Genève à Chiasso. Aujourd'hui, ces baby-boomers arrivent au seuil de la retraite – certains y sont déjà – et posent un certain nombre de problèmes à notre société. Le principal étant de nature économique, puisqu'il met en cause le système du financement des rentes.

En 1960, on comptait, dans notre pays, 4,4 actifs pour un retraité. Ce chiffre va passer à trois, puis à 2,5 actifs par retraité durant les vingt prochaines années. Mais les baby-boomers font confiance au pacte intergénérationnel qui veut que les enfants alimentent les caisses de l'AVS pour servir des rentes à leurs parents. D'autres financements sont heureusement possibles et les 2^e et 3^e piliers devraient mettre les futurs retraités à l'abri de la précarité.

Les baby-boomers appartiennent à une génération privilégiée. Ils ont profité des rentes glorieuses (les années d'or situées

entre 1960 et 1990) et ont vécu le plein emploi, à une époque où la globalisation n'avait pas encore effectué les ravages que l'on connaît. «Ce sont les baby-boomers qui ont inventé la carte de crédit et la société de consommation», rappelle Ignace Olazabal, un chercheur québécois qui a fait de nombreuses études dans ce domaine.

Dans le courant des années soixante, alors qu'ils quittaient l'adolescence, les baby-boomers découvraient le mouvement hippie, né en Californie, les chemises à fleurs et des slogans qui allaient mettre de la couleur dans leur vie. Parmi eux, «Faites l'amour, pas la guerre !», en référence à la guerre du Vietnam, allait sonner comme une véritable révolution, à une époque où la pilule contraceptive se trouvait en vente libre dans toutes les bonnes pharmacies.

«Ils sont également à l'origine de l'éclatement de la famille, dit le D^r Olazabal. On se plaît, on se marie, on ne se plaît plus, on se quitte, on se remarie. Leurs enfants se retrouvent avec quatre parents, huit grands-parents et une quantité de demi-frères et de demi-sœurs. Les hommes de 60 ans épousent souvent des femmes beaucoup plus jeunes. Ils ont des enfants qui ont l'âge de leurs petits-enfants. Cela

crée des situations pour le moins curieuses et les familles redevenant de véritables tribus.»

UN ESPACE DE LIBERTÉ

Cette génération protégée, qui a connu une longue période lumineuse, tient aujourd'hui à conserver ces acquis et à prolonger cet état euphorique tout au long de la retraite. Leurs attentes sont tout naturellement calquées sur leur vécu et ce n'est pas un hasard si les baby-boomers considèrent les premières années de la retraite comme une période faste et bienheureuse, exempte de toute contrainte. «Avant d'être rattrapés par les gros problèmes liés à la santé !» avouent-ils avec un brin d'inquiétude.

Eric est aujourd'hui âgé de 62 ans. Ancien administrateur, il a pris une retraite anticipée l'an passé. Quand on lui demande ce qu'il attend de cette nouvelle vie, il répond sans hésiter : «Pour moi, ce sont les meilleures années de ma vie. En priorité, je tiens à retrouver ma liberté. J'ai les mêmes desirs qu'à 30 ans, lorsque je suis parti à la découverte du monde à bord d'une 2 CV. Si j'en avais eu les moyens financiers, j'aurais

pris ma retraite il y a trois ou quatre ans. J'ai énormément de projets, je ne crains pas le vide. Par exemple, cette année, nous allons, avec ma femme et des amis, parcourir la dernière étape du Trans Swiss Trail, ce chemin qui mène de Porrentruy à Chiasso.

Actuellement, je répète la guitare classique à raison de deux heures chaque jour. Nous rentrons d'un voyage au Mali et nous préparons la prochaine expédition à Bali. A part ça, il reste du temps pour le bricolage et les rencontres avec des copains...»

UNE BONNE PRÉVENTION

Infirmière en santé publique, Katharina Mayenfisch étudie le rapport social entre les sexes. «On a constaté une inégalité de traitement entre hommes et femmes, notamment à la suite de maladies cardiovasculaires. Curieusement, les femmes font aujourd'hui autant d'infarctus que les hommes. Mais les symptômes ne sont pas les mêmes et on ne les prend pas toujours au sérieux. Si bien que le taux de mortalité, après un problème cardiaque, est nettement supérieur chez les femmes.»

Pour éviter les petits et les grands bobos dus à l'âge, elle préconise quelques conseils utiles. «Il faut bouger, faire un maximum d'exercices physiques, mais sans forcer. C'est le meilleur investisse-

ment pour l'avenir. Par exemple, choisissez de marcher plutôt que prendre le bus ou la voiture pour de courtes distances ; préférez les escaliers à l'ascenseur, à la montée comme à la descente ; mangez de manière équilibrée et inscrivez-vous à une activité de gym pour seniors ; rappelez-vous que la danse est excellente pour l'équilibre et pour le souffle.» Enfin, Katharina Mayenfisch met en garde les baby-boomers contre ces médecins qui préconisent de fortes doses de médicaments. «Gardez un esprit critique par rapport aux médecins. Demandez-leur des explications. Évitez de consommer une trop grande quantité de psychotropes.»



D^r Ignace Olazabal, chercheur québécois.

Pour réaliser ses rêves, Eric a besoin d'une certaine somme d'argent. Comme la majorité des baby-boomers, il a pris la peine d'économiser sur son salaire et de placer un petit capital. «Les baby-boomers ont un poids financier énorme dans notre société, dit un financier. Ils détiennent de véritables petites fortunes, grâce aux cotisations du 2^e pilier ou aux primes placées sur un 3^e pilier...»

LES FEMMES SACRIFIÉES

Il est dangereux de généraliser. Tous les baby-boomers ne sont pas millionnaires. Loïn s'en faut. Certains, à l'esprit plus cigale

Le jardin & la maison

GLAND

- Rte Suisse 40

GENÈVE

- Avenue Krieg 1
- Centre Comm. La Praille
- Rte de Base PLAN-LES-OUATES

LAUSANNE

- Madeleine 9

FRIBOURG

- Rte du Bois MATRAN



www.schilliger.com

VERMEIREN

SHOPRIDER®

Vous vous sentez toujours en forme et en bonne santé, mais **il vous arrive parfois d'avoir des difficultés à marcher?** Le SHOPRIDER est exactement ce qu'il vous faut: il vous permet de rester indépendant et mobile.

Pour obtenir plus d'informations et les adresses des revendeurs:

Téléphone 031 812 17 00
www.vermeiren.ch



VERMEIREN (SCHWEIZ) AG

Hühnerhubelstrasse 59 ■ Case postale ■ CH-3123 Belp

Montez... Descendez les escaliers à volonté!



- un lift d'escaliers est la solution sûre
- pratique pour des décennies
- s'adapte facilement à tous les escaliers
- monté en un jour seulement



www.herag.ch

*Veuillez m'envoyer la documentation
Je désire un devis estimatif des coûts*

Nom/Prénom

Rue

NPA/Localité

Téléphone

HERAG AG

MONTE-ESCALIERS

Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See



044 920 05 04

Représentant pour la
Suisse Romande

Bovy Charles



078 670 55 04

F/06-05

Vous vivez en EMS, Vous y avez des proches, CONTACTEZ-NOUS!



apaf

Association pour la défense des personnes âgées en EMS et de leurs familles

Rue des Gares 12 – Esplanade Poste de Montbrillant

Genève – tél. 022 310 82 82 – www.apaf.ch

Accueil du public: mardi - jeudi 14 h à 17 h et sur rendez-vous

Soutenez notre action en devenant membre de l'association

écouter – conseiller – défendre



Pour Eric et sa femme Johanna la retraite anticipée représente une forme de liberté retrouvée.

J.-R. P.

LES MOTS CLÉS

Lors du premier séminaire « Bien vieillir », les participants ont été invités à donner quelques mots clés résumant leurs inquiétudes et leurs attentes à l'heure de la retraite. Les voici par ordre alphabétique.

« Agisme, alimentation, amour, assurances sociales, autonomie, aventure, bénévolat, bouger, communication, contacts, créativité, dialogue, égoïsme, engagement, exploration, famille, formation, gestion du temps, humanisation, indépendance, isolement, liberté, logement, loisirs, maintien, passion, performance, préparation à la retraite, prévention, qualité de vie, renoncement, rôle social, santé, soins, solidarité, sport, temps, transmission, travail, valeur, vivre le présent, voisins, voyages. » Libre à vous de compléter cette liste...

que fourni, ont joyeusement dilapidé leurs revenus, d'autres ont perdu de grosses sommes d'argent investies dans de petites entreprises victimes de la globalisation, d'autres encore n'ont tout simplement pas eu l'opportunité de réaliser quelques économies, peinant à nouer les deux bouts avec leur modeste salaire.

A l'avenir, ce sont pourtant les femmes qui seront les plus mal loties. Plus précisément les femmes divorcées, qui ont dû élever seules leurs enfants. Certes, une partie du 2^e pilier de leur ex-conjoint devrait leur revenir à l'âge de la retraite (pour autant qu'il en reste quelque chose). Mais leur situation familiale ne leur a souvent pas permis d'occuper un poste à temps plein. Leur petit revenu, souvent dû à un temps partiel, leur a tout juste permis de faire bouillir la marmite et d'élever leurs enfants. A l'heure des comptes, le 2^e pilier pourrait s'avérer bien maigre. Pour autant, bien entendu que leur salaire ait été suffisant, puisque jusqu'à près de 20 000 francs par an, les cotisations ne sont pas obligatoires...

Parmi les 1,4 million de baby-boomers qui entreront à la retraite dans les dix prochaines années, une bonne moitié sera composée de femmes. En admettant que la moitié d'entre elles vivent une retraite aisée (soit qu'elles soient mariées, soit qu'elles aient gagné un salaire décent), il restera dans notre pays entre 300 000 et 400 000 femmes qui vivront au seuil de la pauvreté. Certes, elles toucheront plus que leurs mères, qui doivent aujourd'hui se contenter de 2150 francs par mois. Mais dans cinq ou dix ans, alors que l'indexation des rentes AVS sera limitée, que représentera leur revenu en termes de pouvoir d'achat ?

Pour améliorer sa rente, Renée, jeune retraitée, a décidé d'ouvrir trois chambres d'hôtes dans sa petite maison du Nord vaudois. « Cela représente un très bon complément à ma rente AVS. Comme j'exerçais une profession indépendante, je ne dispose pas du 2^e pilier, explique-t-elle. Je conserve ainsi une petite activité qui me permet en outre de rester en contact avec des clients de passage... »



Pour ne plus se cacher en cas d'incontinence. En Suisse, près de 500 000 personnes souffrent d'incontinence urinaire. Spécialement mis au point pour aider ces personnes, les produits Secure conviennent déjà en cas d'incontinence légère. Grâce à son plus grand pouvoir absorbant et à une structure qui réduit la formation des odeurs, la serviette de protection Secure light vous accompagne discrètement et en toute sécurité



Essayez donc Secure.

Commandez des échantillons gratuits sous www.secure.ch

- Aujourd'hui, j'utilise**
- | | |
|--|--|
| ☐ aucune protection | ☐ des serviettes hygiéniques |
| ☐ des protège-slips | ☐ un produit contre l'incontinence urinaire |
- ☐ Oui, j'aimerais recevoir des informations sur l'incontinence urinaire à l'avenir

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA / lieu _____

*Téléphone _____ *Date de naissance _____

Retourner le talon à:

Mailinghaus FCM, Industrie Nord 9, 5634 Merenschwand, www.secure.ch. Données utilisées à des fins statistiques. Vos données seront traitées exclusivement par la FCM et Mailinghaus FCM et ne seront pas transmises à des tiers.

*facultatif

Gé1806

durant une journée active. Vous trouverez la gamme complète Secure pour femmes et pour hommes à votre Migros. Secure: la sécurité pour une meilleure qualité de vie.

MIGROS
ÉVIDEMMENT

BIEN VIEILLIR

Après avoir passé dix ans à la Poliger de Genève, le professeur **Charles-Henri Rapin** occupe aujourd'hui plusieurs postes à responsabilité dans le domaine de la gériatrie. Il dirige également le département Age, santé et société de l'Institut universitaire Kurt Boesch à Sion. Il a mis sur pied des séminaires mensuels qui ont pour thème général « Bien vieillir ».

– **Quels sont les buts de ces séminaires ?**

– Organisés en relation avec la Fédération des aînés genevois, ils sont destinés à donner des outils aux individus et aux associations pour la conservation du rôle social en vieillissant.

– **Quelles sont vos attentes personnelles ou vos craintes par rapport à la retraite ?**

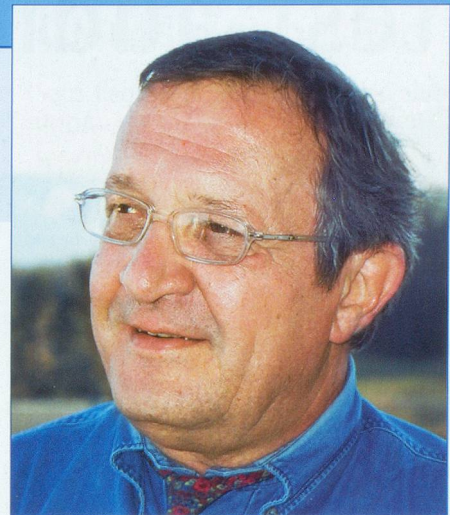
– Mon inquiétude principale est de me retrouver devant un agenda vide. Autre préoccupation : est-ce que je prépare bien ma future retraite ?

– **Les baby-boomers sont-ils préparés à faire le saut de la retraite ?**

– Non, je ne le pense pas. Je milite personnellement en faveur d'une retraite à la carte, qui représente une façon harmonieuse de quitter la vie active, sans se sentir éjecté.

– **Ce passage à la retraite devrait-il être l'occasion de mettre de l'ordre dans ses affaires ?**

– Certainement. Arrivé à l'âge de la retraite, on prend conscience de sa finitude. C'est une bonne occasion pour régler sa succession, mais également pour aborder



J.-R. P.

le problème des directives anticipées (*dernières volontés*, ndlr).

» Renseignements :

Pr Charles-Henri Rapin, Hôpital de Loëx, 1233 Bernex, tél. 022 727 25 20.



D.R.

Parmi ses activités, le professeur genevois Charles-Henri Rapin a mis sur pied une série de séminaires qui ont pour thème général « Bien Vieillir ». De nombreux baby-boomers, hommes et femmes fréquentent ces ateliers, durant lesquels priorité est donnée à l'échange et aux discussions. Lors du premier séminaire, qui s'est tenu en mars, la quarantaine de participants étaient invités à citer quelques mots clés en rapport avec leurs attentes au moment de la retraite (*lire encadré P. 17*).

Les résultats de ce minisondage ne furent pas surprenants. La majorité d'entre eux a mis une priorité sur la santé. Au palmarès des inquiétudes, signalons en premier lieu l'angoisse de la maladie d'Alzheimer, mais aussi les maladies cardio-vasculaires et les cancers. Pour toutes ces personnes, la prévention prenait une très grande importance et se plaçait bien avant la longévité. « En résumé, nous ne tenons pas forcément à vivre trop longtemps, précisent-ils. Nous accordons la priorité à la santé. L'idéal serait

de mourir jeunes de corps et d'esprit... le plus tard possible quand même ! »

Parmi les mots clés inscrits par les participants à ce séminaire, on trouve évidemment l'autonomie, mais aussi l'aventure, l'indépendance, la liberté, les loisirs, les passions, mais également la solidarité et le bénévolat.

« Nous désirons choisir nous-mêmes l'heure de notre retraite », dit Tatiana, une retraitée très active, qui a travaillé bien longtemps après la limite officielle. « Et puis, ajoute-t-elle, nous avons encore envie d'apprendre. Je suis curieuse et c'est pourquoi je me suis inscrite aux cours d'UNI3. » D'autres personnes, plus jeunes, évoquent les dangers de se retrouver étiquetées. « On n'a pas envie d'évoluer dans un ghetto, nous faisons partie de la société et nous avons encore un rôle à y tenir. »

LES SENIORS ET L'ARGENT

On entend souvent cette petite phrase assassine : « Les vieux coûtent cher et ne rapportent rien à la société ! » Erreur. D'une part, les seniors réinjectent dans l'économie une grande partie de leurs revenus. Ils sont restés des consommateurs importants, notamment dans le domaine des loisirs et du tourisme. « Nous avons également un rôle important à tenir dans la société, dit une participante, notamment dans le secteur social. Nous avons envie de

De quand date votre dernier test auditif gratuit?

Le **test auditif**: un examen de santé aussi important que les autres.

Pour une consultation auditive gratuite sans engagement: **0800 928 928**

www.phonak.ch



micro **Savia**
Digital Bionics

PHONAK
hearing systems

percevoir
écouter
comprendre



Le confort
d'une audition
claire et précise

Bilan auditif gratuit



www.centrales-srls.ch

Centrale d'appareillage acoustique

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

Bulle • Rue de Vevey 10
Tél. 026 913 90 66

La Chaux-de-Fonds • Pl. du Marché 8a
Tél. 032 968 85 05

Hôpital • Rue de Chasseral 20
Tél. 032 967 24 65

Fribourg • Bd de Pérolles 7a
Tél. 026 322 36 73

Genève • Rue de Rive 8
Tél. 022 311 28 14

Lausanne • Passerelle du Grand-Pont 5
Tél. 021 312 81 91

Martigny • Av. de la Gare 11
Tél. 027 722 42 20

Neuchâtel • Rue St-Honoré 2
Tél. 032 724 10 20

Nyon • 1, rue Juste-Olivier
Tél. 022 361 47 90

Orbe • Rue Sainte-Claire 9
Tél. 024 441 00 68

Payerne • Rue des Granges 24
Tél. 026 660 45 35

Sierre • Av. de la Gare 1
Tél. 027 456 44 50

Sion • Rue des Vergers 2
Tél. 027 322 70 58

Yverdon-les-Bains • Rue de Neuchâtel 40a
Tél. 024 426 23 05



D.R.

Les baby-boomers sont généralement des adeptes du sport.

nous engager dans des activités bénévoles, mais aussi vis-à-vis de nos familles.»

De fait, les retraités du futur vont continuer de s'impliquer au niveau familial. Sans doute moins dans la garde des petits-enfants, mais de manière plus importante du côté financier. Même s'ils avouent parfois un individualisme proche de l'égoïsme lorsqu'il s'agit de s'investir physiquement, ils ne rechignent pas à faire bénéficier leur entourage de leurs largesses financières. «On n'a jamais vu personne emporter son magot dans sa tombe, me souffle un participant. Autant en faire profiter ses enfants et ses petits-enfants. C'est tout ça que les impôts n'auront pas...» Rappelons au passage qu'il est possible, de son vivant, de léguer, dans le canton de Vaud notamment, une somme allant jusqu'à 10 000 francs par an et par enfant et de la déduire des impôts.

«Nous avons un rôle éducatif à tenir auprès de nos petits-enfants, affirme une participante. Souvent, ce sont eux qui nous en remontrent...» Elle fait évidemment référence aux dernières technologies, qu'il s'agisse des ordinateurs, d'internet ou des téléphones portables, domaines dans lesquels les adolescents sont passés maîtres. «J'aime bien que mon petit-fils m'apporte aussi quelque chose. J'ai le sentiment qu'il y a un véritable échange et non plus une éducation à sens unique comme nous l'avons connue jadis.»

DES REVENDICATIONS

Si les baby-boomers espèrent tous, sans exception, échapper au séjour en EMS, ils font part d'une certaine inquiétude lors-

qu'on aborde le sujet. «Je souhaite que Dieu me préserve des EMS», lance une sexagénaire qui espère encore bien vivre durant une trentaine d'années. «De toute manière, ajoute-t-elle, nous n'aurons pas tellement d'enfants pour s'occuper de nous...» Evidemment, dans une société où les femmes ne font plus en moyenne que 1,2 enfant, il paraît difficile de compter sur la descendance pour aller promener même le dimanche après-midi.

«De toute façon, remarque le Dr Olazabal, les baby-boomers refuseront d'être traités comme on traite leurs parents aujourd'hui. Pris dans un processus d'individuation, ils pensent avant tout à eux-mêmes. Je ne crois pas qu'ils accepteront les soins palliatifs ou l'acharnement thérapeutique. Ils voudront conserver leur libre-arbitre face à la maladie, à la déchéance et à la mort.»

On en viendrait presque à plaindre les soignants et le personnel des EMS qui auront affaire, dans le futur, à des individus qui auront connu Mai 68 et qui auront eu une attitude revendicatrice tout au long de leur vie. Pas question de parquer les futurs résidents dans un salon face à la télévision ou de leur imposer des repas du soir à 16 heures sous un prétexte fallacieux. Ne nous étonnons pas si les résidents de demain se regroupent en comités et élisent un représentant qui entame des négociations face à la direction pour obtenir de meilleurs repas, de meilleurs soins et une meilleure qualité de vie.

Jean-Robert Probst

UN PASSAGE DÉLICAT

Sous l'égide du Mouvement des aînés (MDA) de Neuchâtel, une expérience sera menée en septembre prochain, qui devrait permettre aux baby-boomers de négocier leur passage à la retraite. Partant du constat que l'espérance de vie s'allonge et que la majorité des seniors jouissent d'une bonne santé, Philippe Jaquet, responsable du MDA, a eu l'idée de valoriser le rôle social des retraités. «Une retraite réussie répond à un projet de vie. Il faut l'organiser, choisir des priorités. C'est le but des ateliers que nous mettons sur pied.»

Maggy Charrière, formatrice engagée pour réaliser le projet, a élaboré un programme visant plusieurs objectifs. «Il ne s'agit pas d'un cours de préparation, mais bien plutôt de faire un bilan de ses compétences dans l'optique de bien vivre sa retraite.»

Du 20 au 23 septembre prochain, un premier groupe de préretraités se réunira à Ovronnaz dans le cadre de ce projet pilote. «Les participants seront invités à s'exprimer, à partager leurs expériences de vie et à en retracer les principales étapes. L'analyse de tous ces éléments devrait leur permettre d'effectuer ce passage capital et difficile de la vie active à la retraite.» Le bilan de vie doit prendre en compte le quotidien, la vie familiale, les différentes formations, les activités professionnelles, mais également culturelles ou sportives et les événements marquants qui ont émaillé le parcours jusqu'au seuil de la retraite. «Le but principal est de rechercher ce qui a été construit durant la vie, de considérer la globalité de la personne, d'en dégager les ressources et les compétences, pour envisager un projet de vie future.»

Grâce à un partenariat réalisé avec la Loterie romande, ce projet pilote demeure accessible financièrement. Il permettra aux participants de confronter leur expérience dans le cadre de nombreux ateliers tenus dans un cadre idyllique et de concilier les activités intellectuelles et les loisirs.

»» Renseignements: MDA Neuchâtel, Philippe Jaquet, case postale 2666, 2001 Neuchâtel, tél. 032 721 44 44.